

Caesarea puella

Déjà, dans trois articles ¹, j'ai tenté de percer la véritable raison de la relégation d'Ovide, J'étais parvenu à la conclusion que cette relégation avait été motivée à la suite d'une dénonciation possible de C. Ateius Capito (= Ibis?), qui aurait révélé à Auguste qu'une de ses maîtresses dispensait aussi ses faveurs à Ovide. Cette maîtresse était celle que le poète avait chantée sous le pseudonyme de Corinna.

Depuis une dizaine d'années mon interprétation a, *ut fit*, provoqué certaines réactions. Je ne parlerai ici que de celles qui sont parvenues à ma connaissance. J. André considère mon deuxième article comme «original et séduisant» ². Dans sa thèse, A. F. Sabat a mis à analyser et à critiquer mon premier article un soin et une attention extrêmes ³. Je me refuse à répliquer ici à quelques critiques de détail, parce que le savant français semble accepter que «Corinne est la cause initiale de la peine qui a frappé le poète» et que mon hypothèse «s'accorde aussi parfaitement avec l'allusion de Sidoine Apollinaire à la *Caesarea puella*, cause, selon lui [sc. moi], de la relégation d'Ovide ⁴, hypothèse qui «paraît la plus solide». Par contre, «l'identification de Corinne avec Terentia, femme de Mécène, est beaucoup moins évidente» ⁵. Dans un article sensationnel, Lucien Jans-

1 Cf. 'Un amour secret d'Ovide', dans *L'Antiquité Classique*, 40 (1971) pp. 623-48; 'Nouvelles prospectives sur la relégation d'Ovide', dans *Acta conventus omnium gentium ovidianis studiis fovendis Tomis a die XXV ad diem XXXI mensis augusti MCMLXXII habiti* (Bucurestii 1976) pp. 591-603; 'Que fut l'error d'Ovide?', dans *Helmantica, Commentationes Philologicae en honor del P. Julio Campos*, 28 (1977) pp. 541-47.

2 Cf. *Ovide, Pontiques* (Paris 1977) p. VII, n. 1.

3 Cf. *Ovide poète de l'amour dans ses oeuvres de jeunesse: Amores, Héroides, Ars Amatoria, Remedia Amoris, De Medicamine Faciei Feminae* (Gap 1976) pp. 451-66.

4 *Op. cit.*, p. 452.

5 *Ibid.*